

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item \[1573_Recrepastemps_Hui\] 325 De vostre gré avez voulu choisir](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 325 De vostre gré avez voulu choisir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce À une Damoyse, qui avoit choisi le mois d'avril.
Incipit non modernisé De vostre gré avez voulu choisir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 325

Foliotation I6v, I7r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



R E C R E A T I O N

Estant rauy de voir si haute chose,
Puis son regard quand sur le mien repose,
Tire mon cuer au sien secrettement.
O cuer heureux, si en chose si close,
Sçais bien trouuer tout mon contentement.
Autre à s'amye.

Puis que ne suis de l'amour assuré,
Qu'avez en moy, ayant veu vostre lettre,
Je loustiendray (car ainsi i'ay iuré)
Que ie suis mieux qu'un autre pourroit estre
Un poinct y-a, qui ma peine faiet croistre
En vous aymant, c'est que voz subtilz yeux,
Ont tel pouuoir, & sont si gracieux,
Qu'en les voyant la personne est rauie,
Pourquoy ie crains un autre plus heureux
Ou que les dieux n'ayent de vous enuie.
Du Dieu d'amours.

En un vert pré en bien pauvre assurance,
L'ay veu Amour, tout soudain desguise,
Nud de tout poinct, dont peu l'en ay prise,
Voyant tel dieu n'ayant plus de puissance.
A vne damoyelle, qui auoit
choisi le mois d'Auril.

De vostre gré avez voulu choisir
Le mois d'Auril, vous n'eussiez sceu mieur
prendre,

DES TRISTES.

Car le voyant annoncer tout plaisir,
 L'ay prins aussi pour loyer en attendre,
 Puis vostre choïs. comme ie puis entendre
 Faisct sur quelque'vn son loyal fondement,
 En vne aussi est mon contentement;
 Je ne sçay pas quelle en sera la monstre:
 Mais ie sçay bien que le contentement
 Sera heureux, si le vostre rencontre,
 Contentement vaut bien mieux que la veue.
 Ayant cest heur de voir à mon plaisir
 Les tetins nudz, & le corps de la belle,
 Je souhaittay à mes yeux le loisir
 D'estre esperdus, & auuglez en elle:
 Mais aussi tost que la gente pucelle,
 M'eust aperçeu honte la sermonça
 Et promptement ce grand plaisir m'ostâ
 En se courrant ne voulant estre nue:
 Mais en la nuit tant bien me contenta
 Que sans la voir, l'embrassay toute nue.

Des'amye.

Lorsque ie vueil ma tristesse priser.
 Et luy donner vne louenge deue.
 Amour me dict qu'il faut temporiser:
 Car l'amytie seroit trop entendue.
 Mais iouyssant du plaisir de la veue,
 Et n'en ayant que ce bien seulement.